

L'UNION MÉDICALE

DU CANADA

Revue Médico-chirurgicale paraissant tous les mois.

RÉDACTEUR : LE DR. GEORGE GREMIER.

Vol. IV.

AVRIL 1875.

No. 4.

TRAVAUX ORIGINAUX.

Note sur un cas d'Éclampsie ;

par G. O. BEAUDRY, M. D., ex-interne à l'Hôtel-Dieu, prosecteur d'Anatomie à l'École de Médecine, etc.

En rapportant un cas d'éclampsie, mon but n'est pas de présenter quelque chose de nouveau, ou de faire prévaloir un mode spécial de traitement. Mais, comme l'objet de la Société Médicale est l'avancement et l'instruction de chacun de ses membres, j'ai cru que la discussion sur ce sujet serait d'un intérêt d'autant plus vif, que la Société ne s'en est pas encore occupé, d'une manière directe, depuis sa fondation. Il est très-important de connaître la nature et le traitement des convulsions puerpérales, car elles mettent la vie des femmes en danger, et inspirent toujours de la crainte aux parents, et au médecin lui-même.

Une femme robuste, âgée de vingt ans, d'une forte constitution, en est à sa première grossesse, qui a été heureuse. Le travail de l'accouchement commence vers une heure de l'après-midi. L'enfant se présente par le siège, dans la position sacro-iliaque gauche. La dilatation du col utérin se fait bien ; le travail suit une marche régulière, lorsque tout à-coup survient une attaque d'éclampsie, vers les dix heures du soir, et une seconde vers onze heures et demie. Vers minuit, je vois la malade en compagnie d'un confrère, qui fit l'extraction de l'enfant. Immédiatement après la naissance, une troisième fois les convulsions s'emparèrent de l'accouchée. L'hydrate de chloral, à la dose de grs. xx toutes les deux heures, lui fut prescrit. Elle en prit deux doses, qui n'amendèrent pas le sommeil, mais aucune convulsion ne vint troubler le calme de la malade. Une troisième dose lui est administrée, mais son estomac se refuse à la garder. Vers les neuf heures et demie du matin, les convulsions éclamp-